

Au cœur du PAR



Bulletin sur le Programme d'aide au rétablissement

Conférence nationale sur le PAR 2007

La Conférence nationale sur le PAR, tenue à Vancouver du 19 au 27 février, a été un franc succès. Étaient présents 240 délégués représentant Citoyenneté et Immigration Canada (CIC), des fournisseurs de services (FS), diverses ONG nationales et internationales ainsi que des universitaires renommés dans le domaine.

La Conférence a été le théâtre de nombreux échanges dynamiques d'expertises et d'idées. Les participants se sont penchés sur l'amélioration des services du PAR afin de l'adapter aux besoins changeants de ses clients. « Vers une approche orientée vers le client » est le thème qui a été retenu et autour duquel de nouvelles avenues cruciales ont été explorées. Ces dernières comprenaient notamment la santé, le perfectionnement, l'administration du PAR, les services offerts aux enfants et aux jeunes, l'élaboration de politiques, les partenariats communautaires et plus encore.

La rétroaction de la part des participants a été extrêmement positive, un grand nombre d'entre eux ayant été épatés par les occasions informelles de faire du réseautage et d'établir des ponts. La réussite de la Conférence témoigne de l'engagement et de la passion de tous les intervenants du PAR.

CIC tient à remercier l'organisateur de la Conférence, les conférenciers ainsi que tous les participants pour avoir su faire de la Conférence nationale sur le PAR 2007 un événement mémorable.

(Les présentations de la Conférence et les notes d'allocation sont présentées à l'adresse : <http://atwork.settlement.org> [anglais seulement])

Des participants de la Conférence nationale sur le PAR.



Le PAR, financé par le gouvernement fédéral, est un programme qui fournit du soutien financier et à l'intégration aux réfugiés nouvellement arrivés. Jusqu'ici, il a permis la réinstallation au Canada de milliers de réfugiés.

Dans le présent numéro :

Conférence nationale sur le PAR 2007	1
À la mémoire d'Elizabeth Gryte	2
Gros plan : London CCLC	3
Qui sont les Karens?	4

Initiatives et événements récents

Conférence annuelle de l'ARISA (Atlantic Region Association of Immigrant Serving Agencies) – du 30 oct. au 2 nov., Halifax, N.-É.

Groupe d'apprentissage régional des Prairies et des Territoires du Nord – du 30 oct. au 2 nov., Canmore, Alb.

Forum des SEP – du 26 au 28 nov., Ottawa, Ont., Travelodge Ottawa Hotel & Conference Centre, 1376, avenue Carling.

Nous prions les lecteurs de nous faire parvenir rapidement des idées pour la section « Gros plan » du prochain numéro. Celles-ci peuvent concerner une personne, une organisation ou tout projet qui mérite selon vous une attention particulière. Nous apprécions également toute suggestion sur des sujets que vous aimeriez voir aborder dans les prochains numéros.



À la mémoire d'Elizabeth Gryte

Au nom des représentants de CIC – Groupe de travail sur le PAR.

CIC, les FS et le Groupe de travail sur le PAR essaient encore de se faire à l'idée qu'Elizabeth n'est plus. Comment une mentor tellement passionnée et inspirante a-t-elle pu nous quitter si vite? La nouvelle de la maladie et du décès d'Elizabeth a été dévastatrice pour ceux qui la connaissaient et qui travaillaient avec elle. Sa sagesse et ses connaissances des questions liées aux réfugiés et à leur installation sont irremplaçables.

La prévoyance d'Elizabeth et son habileté à sortir des sentiers battus faisaient d'elle une visionnaire unique. Toujours prête à prendre des risques pour que les projets se concrétisent, elle a été une source d'inspiration pour tous ses collègues. Elle ne s'est jamais détournée des causes en lesquelles elle croyait. Malgré sa passion et sa détermination, Elizabeth conservait un sens de l'humour acéré qui faisait se tordre de rire les gens.

Pas un jour ne passe sans que nous pensions à ce qu'Elizabeth aurait dit ou comment elle aurait abordé un problème. Le personnel de CIC regrette seulement de ne pas avoir eu plus de temps pour tirer parti de ses connaissances. Le PAR lui tenait fermement à cœur. Elle nous manquera à tous.



L'Organisme pour les services d'intégration et d'adaptation construit actuellement un centre d'accueil à Hamilton, en Ontario, qui comprendra un centre de thérapie par l'art nommé à la mémoire d'Elizabeth.

« Elle ne s'est jamais détournée des causes en lesquelles elle croyait »

Au nom des représentants des FS – Groupe de travail sur le PAR.

Il est difficile de croire qu'Elizabeth nous a quittés. Il semble qu'hier encore, elle donnait son allocution devant la Conférence nationale sur le PAR de février. Elle a toujours été une source d'inspiration et de dépassement de soi.

Elle avait placé sa loyauté envers le bien-être des immigrants et des réfugiés. Elle admirait l'innovation autant qu'elle déplorait l'hypocrisie. Pour ceux d'entre nous qui ont eu le privilège de travailler à ses côtés, sa sagesse nous a plu et Elizabeth nous motivait lorsque nous étions arrêtés par notre inaction ou nos limites. Elizabeth a été mentor, accompagnatrice et guide pour beaucoup d'entre nous. Elle était une icône pour ceux qui aspirent à accomplir leurs rêves et à se surpasser. Ainsi nous a-t-elle permis non seulement d'entrevoir le rêve, mais nous a également montré comment le concrétiser. Pour beaucoup d'entre nous, elle était plus grande que nature, une vraie merveille!

Elizabeth est décédée la veille de la fête du Canada. En aidant des milliers d'immigrants et de réfugiés à venir au Canada et à devenir Canadiens, elle a su accomplir ce pour quoi elle travaillait. Elle était fille d'immigrants, fière Canadienne et loyale à ses racines d'immigrants!

Elle nous manquera beaucoup.

Gros plan : London CCLC

Entrevue avec Mary Williamson, directrice administrative du London Cross Cultural Learner Centre

1. Combien de RPG votre organisation aide-t-elle par année?

R : *Nous offrons des services à de 250 à 300 RPG par année.*

2. Pouvez-vous nous donner des exemples de politiques et de pratiques opérationnelles exemplaires que vous mettez en œuvre dans votre modèle de prestation du PAR?

R : *Du point de vue organisationnel, nous offrons tous nos programmes et services sous un même toit. Notre centre à guichet unique satisfait tous les besoins des nouveaux arrivants. Au troisième étage, nous offrons de l'hébergement temporaire alors qu'aux premier et deuxième étages, nous fournissons une gamme complète de services de soutien. Nos conseillers en établissement travaillent avec les clients dans un milieu où la démarcation entre les services du PAR et les services subséquents est transparente, et ce, afin de faciliter la transition entre le PAR et la période suivant le PAR pour les clients.*

3. À quels défis votre organisation se bute-t-elle ou prévoit-elle être confrontée à l'égard du PAR?

R : *Les principales difficultés concernent les services à la collectivité, tout particulièrement en ce qui a trait aux besoins médicaux et en santé mentale des clients. Les modifications à la LIPR ont entraîné une affluence de réfugiés ayant davantage de besoins. Une telle situation amène son lot de défis, mais nous permet également d'instruire la collectivité à propos de cette nouvelle réalité des réfugiés. Ainsi, nous avons élargi notre partenariat avec la communauté médicale.*

4. Pouvez-vous nous faire part d'une histoire heureuse survenue récemment qui concerne le PAR et votre organisation?

R : *Une de mes expériences les plus concluantes aurait pu s'avérer désastreuse. →*

Des réfugiés donnant un spectacle musical au centre d'accueil du London CCLC



Dans l'intervalle d'une semaine l'an dernier, nous avons reçu 147 réfugiés karens, albanais, afghans et éthiopiens! Il va sans dire que nous avons investi toutes nos énergies et que nous avons reçu du soutien de la part de bénévoles et de la collectivité. L'évènement a mis à l'épreuve notre capacité à coordonner nos services d'hébergement temporaire, d'orientation, d'accès au logement, etc. Finalement, nous avons été surpris par notre capacité à accommoder tous ces réfugiés et à leur fournir des services de réinstallation efficaces qui répondaient à leurs besoins. L'expérience nous a démontré à quel point la collectivité de London appuie notre travail.

5. Pourquoi travaillez-vous dans ce domaine? Que signifie le PAR pour vous?

R : *À l'origine, j'ai été engagée en raison de mon expérience dans le monde des affaires. J'avais alors très peu de connaissances des questions sur les réfugiés. Quinze ans plus tard, je peux mentionner sans hésiter que ma vie a été changée pour toujours. Perfectionnant sans cesse mes connaissances, je me suis rendue compte à quel point il est possible d'apprendre chaque jour. Les personnes que j'ai rencontrées dans le cadre du PAR avaient tellement à raconter et à offrir. Pendant toutes ces années, j'ai su tisser de nombreuses amitiés avec beaucoup de ces personnes. De voir la force intérieure des gens et de les écouter narrer leurs expériences m'a permis de mettre les choses en perspective. De telles rencontres engendrent pour nous tous une confrontation avec la réalité!*

Qui sont les Karens?

CIC et ses partenaires ont travaillé fort pour faciliter la réinstallation et l'intégration rapides et efficaces de 810 Karens au Canada en 2006. À la suite de l'annonce de la ministre de CIC, Diane Finley, selon laquelle le Canada s'engage à accueillir 2000 Karens supplémentaires en 2007 et en 2008, il était crucial d'apprendre de la première vague de Karens. Le succès des futures réinstallations de Karens dépend de l'établissement d'une communauté canado-karen solide et autonome. Dans cette optique, il est essentiel de comprendre qui sont les Karens et d'où ils viennent.

Les Karens sont une minorité ethnique de la Birmanie vivant dans la région limitrophe de la Thaïlande, dans le Sud-Est asiatique. La population karen compterait de 7 à 8 millions de personnes et représente environ 7 % de la population birmane. La Thaïlande accueille environ 140 000 réfugiés birmans dans neuf camps de réfugiés fermés le long de la frontière birmano-thaïlandaise, la plupart d'entre eux étant de race karen. Ces camps reclus sont rudimentaires et installés dans la jungle. Les Karens s'y sont réfugiés pour échapper à la persécution à grande échelle des militaires birmans.



En haut à gauche, des Karens nouvellement arrivés au Canada; ci-dessus, le camp Mae La Oon en Thaïlande; ci-contre, l'intérieur du camp.

« il était crucial d'apprendre de la première vague de Karens »

Quelques faits sur les Karens

1. Les Karens sont liés par une langue et par une forte identité ethnique.
2. La loyauté politique envers divers mouvements karens peut être très forte. Certains Karens choisissent de ne pas se réinstaller parce que cela entraînerait l'abandon du combat pour un état karen indépendant.
3. Presque tous les Karens dans les camps de réfugiés en Thaïlande sont de religion baptiste. Dans l'ensemble, environ 40 % des Karens sont chrétiens alors que les autres sont bouddhistes ou animistes.
4. Avec l'aide du HCR et d'ONG, des écoles offrant l'enseignement jusqu'en 10^e année (secondaire 3) ont été fondées dans certains camps de réfugiés ainsi qu'un hôpital, des établissements de formation pour les réfugiés handicapés et des industries artisanales telles que le tissage. Un grand nombre de réfugiés travaillent dans les camps comme professeurs, assistants de laboratoire, conseillers en santé/nutrition, sages-femmes, plombiers ou électriciens.
5. Les Karens vivent souvent dans une « famille élargie », c'est-à-dire qu'il n'est pas inhabituel que la famille nucléaire cohabite avec les grands-parents, les oncles/tantes, les cousins, les petits-enfants et les beaux-parents.
6. Les Karens s'empêchent souvent de parler de leurs problèmes avec d'autres en raison du concept « d'ahna », ou de « prévenance ». Cette déconnexion entraîne des difficultés pour les organismes d'aide à l'établissement qui tentent d'obtenir des renseignements.

**Ne manquez pas le prochain numéro d'Au cœur du PAR.
N'hésitez pas à nous joindre, vos commentaires sont appréciés!**